

ON EST MIEUX ICI QU'EN BAS

de Sarah Fourage

mise en scène **Marie Sophie Ferdane**

Assistant à la mise en scène **Cyril Doublet** / Musique **Philippe Grammatico et Sarah Fourage**
Scénographie **Bruno De Lavenère** / Costumes **Cara Benassayag** /
Régie général **Bruno Marsol** / Lumières **Eric Rossi** / Son **Benjamin Furbacco**

Avec : Jean-Marie Boëglin, Sarah Fourage, Rudy Galiffi, Véronique Kapoïan, Carl Miclet, Thomas Poulard, Vincent Farasse

Co-Production :

Coproduction Fédération des associations de Théâtre Populaires, FATP, Compagnie du Bonhomme, Les Célestins, Théâtre de Lyon
Avec le soutien de la DMDTS, de la DRAC Rhône-Alpes, de la Région Rhône-alpes et de la Ville de Lyon

du 24 janvier au 8 février 2006

● PETITE SALLE

Renseignements / Réservations :

du mardi au samedi, de 12h15 à 18h45

tél. 04 72 77 40 00 - fax 04 78 42 87 05

Retrouvez toutes nos informations sur notre site :

www.celestins-lyon.org

Contact presse : Magali Folléa 04 72 77 48 83 / fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

PROLOGUE.

Deux vieilles personnes à leur balcon. Façade d'immeuble. Bruits de feux d'artifice. Sur leur visage passent les couleurs.

LUI : C'était le plus beau de tous, hein Martha ?

ELLE : Oh oui Gaspard, le plus beau.

LUI : Fête Nationale. On est bien mieux ici qu'en bas.

ELLE : Mes jambes ne peuvent plus.

LUI : Je sais Martha, je sais.

ELLE : Le bleu était d'un bleu !

LUI : Et le rouge, d'un rouge !

ELLE : Le plus beau.

LUI : Et le final, Martha, le final !

Bruits d'explosion.

LUI : Tu te souviens le bal des pompiers ?

ELLE : Et la fête des rosiers ?

LUI : Et les sentiments ?

ELLE : Et les champs ?

Sirène. Ils sautent dans le vide.

HANS : Ils ont sauté dans le vide. Je suis incapable de dire si j'étais dehors ou à l'intérieur de leur appartement quand ils ont enjambé le balcon. Il me semble les avoir vus de très haut, nager dans leur sang. Moi, pour eux, je devais être un courant d'air. Le jeune voisin gentil. Quand je ne leur rendais pas visite, peut-être qu'ils restaient face à face, à questionner leur histoire. Avant je n'avais jamais vu de cadavres. En les voyant aussi morts que des morts peuvent l'être, je me suis dit que finalement je ne les connaissais pas beaucoup.

Un couple de personnes âgées se jette dans le vide : voilà qui ébranle sérieusement Hans, leur jeune voisin. Un brin neurasthénique, il vit avec sa mère et sa sœur cadette Greta dans un petit appartement. Mais pour Hans la boîte à questions a été ouverte par le suicide des "vieux" : comment gagner sa vie ? Qu'est devenu son père ? Ruben, le mystérieux teneur de mur, est-il une menace ou un ami potentiel ? Qui sont ces hommes en uniformes, autrement plus inquiétants, qui semblent le poursuivre ? Et surtout, de quelle nature véritable est la nouvelle usine qui vient de s'implanter en ville ?

Etayée de chansons, en rupture avec la noirceur de ton de ces douze scènes, la pièce raconte comment deux "enfants" de notre génération, en quête de figure paternelle, pourraient faire route vers la désespérance ou l'amour.

Sarah Fourage

PARCOURS DU TEXTE

Il a été achevé en octobre 2003 en résidence à la Chartreuse, Centre National des Ecritures du Spectacle, Villeneuve-lès-Avignon.

Il a fait l'objet de nombreuses lectures et mises en espace :

- le 6 Novembre 2003 : au Théâtre de Villefranche-sur-Saône dans le cadre de l'Ecole du Spectateur autour des représentations de *Loteries*
- le 10 Décembre 2003 : à la maison d'arrêt de Villefranche-sur-Saône
- le 28 mars 2004 : au Festival Les Européennes au Théâtre Les Ateliers Lyon
- le 21 juillet 2004 : aux Rencontres d'Eté de La Chartreuse
- le 6 novembre 2004 : aux Contemporaines, rencontres professionnelles de La Chartreuse.

Il a été étudié en 2004 par le Comité de Lecture Lycéens mis en place par les Célestins, Théâtre de Lyon.

Il a obtenu le 16 février 2004 l'aide à la création d'œuvre dramatique de la DMDTS (Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacle) d'un montant total de 15 000 €, dont 12 000 € dédiés à la production.

Dans ce cadre, il a été lu au Studio de la Comédie Française le 16 février 2005 dans le cadre de la manifestation Premières Lignes.

Il a été mis en onde sur France Culture par Claude Guerre le 1er mars 2005.

Nathalie Afferri, Mehdi Bellaouane, Jean-Marie Boëglin, Rudy Galiffi, Jean-Robert Lombard, Carl Miclet, Thomas Poulard et François Rabette ont fait partie des différentes distributions lors des lectures publiques de On est mieux ici qu'en bas.

QUELQUES MOTS DU PROJET ARTISTIQUE...

Il s'agissait de raconter, à travers le personnage central de Hans, comment le monde extérieur peut devenir cauchemar suite à un petit décalage de perceptions : à l'origine de ce texte, j'avais dans l'idée d'adapter pour le théâtre le conte d'Hansel et Gretel. J'aimais cette histoire comme illustrant d'une certaine manière, notre société un peu « vitrine » qui peut se révéler cruelle. Avec cette errance, souvent, pour (s')y trouver une place.

Sarah Fourage.

HANS : Je suis dans un cauchemar, je l'ai toujours su et on a toujours voulu me le cacher.
Scène 4

Hansel et Gretel est un conte d'une cruauté implacable. Les enfants que leurs parents ne peuvent nourrir sont abandonnés au monde et nourriront à leur tour les ogresses affamées et solitaires. "Rien ne se perd, tout se transforme" semble nous dire Grimm avec un sourire effroyable.

On est mieux ici qu'en bas s'appuie sur ce célèbre référent pour peindre avec une naïveté amère les errances d'une jeunesse sans repères, pleine de rêves récupérés avec cynisme par une société brutale et matérialiste.

Il s'agit pour nous de donner à entendre ce conte noir dans sa violente simplicité. Construisons un espace unique, dépouillé, où les six acteurs sont à vue et tombent un à un sous nos yeux dans cette mécanique des rêves brisés. Le piano est au centre, puisque tous viennent chanter à un moment la petite musique de l'enfance perdue. Et le pianiste ne sera pas décoratif... Il faut restituer cette proximité du conte en plaçant le public au plus près des acteurs, de leur souffle, de leur chant.

Le travail avec Sarah Fourage tout au long des répétitions affinera encore la poésie de ce conte sans morale univoque. Deux voies nous sont en effet proposées : anéantir son rôle social dans les errances de la psychiatrie ou renouveler à l'infini le schéma parental pourtant haï.

Mais que demeure longtemps ce doute : quel est l'ogre le plus redoutable de nos enfances ?

Marie-Sophie Ferdane

REPERES DRAMATURGIQUES

"Sarah Fourage a en effet proposé avec On est mieux ici qu'en bas une vision et une lecture très personnelles du conte cruel des frères Grimm ; transposé au monde d'aujourd'hui, les visions cauchemardesques d'industries tout droit sorties d'un paysage de science-fiction peu engageant, (et dont l'horizon semble à tout jamais enfumé et désespérément bouché) alternent avec des situations souvent à peine plus grotesques que celles proposées par la société en mal de mondialisation qui ne s'embarrasse plus de scrupules pour manipuler et anéantir toute tentative d'émancipation et de libre-arbitre des individus.

Souvent drôle à force de férocité, la dramaturgie du texte de Sarah Fourage donne à percevoir dans ses occurrences thématiques et stylistiques, combien l'absence de soutien, de tutorat, de protection intime ou collective peut entraîner des destins tragiques à trébucher sur des obstacles de plus en plus piégeants, dévorateurs, cannibales, des impasses et des maladies dont les remèdes prescrits aggravent les santés les plus robustes. Inceste, suicide, enfants vieilliss avant même d'avoir grandi, ambitions professionnelles déboutées par la peur du chômage grandissant constituent quelques-unes des trames de la fable. « La solidarité est devenue un délit sévèrement puni » fait observer la mère à ses enfants. C'est le propre des contes d'exagérer les craintes et les angoisses de figures emblématiques ou archétypales et Sarah Fourage y excelle particulièrement bien".

Denys Laboutière
pour le comité de lecture des Célestins

MARIE-SOPHIE FERDANE, metteur en scène

Ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure, agrégée de Lettres Modernes; DEA de dramaturgie, stagiaire sur la mise en scène de Brigitte Jaques, *Sertorius* de P. Corneille, diplômée du conservatoire en violon et chant.

Formée à l'art dramatique à **I'ENSATT** - 59ème promotion (1997-2000), a eu comme professeurs Nada Strancar, Alain Knapp, et joué sous la direction de Serguei Isaev, Claudia Stavisky, Philippe Delaigue et Grégoire Monsaingeon.

A mis en scène ***Une Seconde sur Deux, Loteries et Plexi Hotel***, et mis en espace ***On est mieux ici qu'en bas***, textes de Sarah Fourage, avec la Compagnie du Bonhomme.

A participé au *Chantier Municipal Pasolini* dirigé par **Laurent Fréchuret** en mai 2004 à Villefranche sur Saône. A dirigé une lecture de *Touched* d'Ursula Rani au festival Regards Croisés en juin 2004 organisé par le **Troisième Bureau** à Grenoble.

Comédienne dans *Les acteurs anonymes*, long métrage de **Benoît Cohen** (2001), *Barrabas, Quatuor Debussy* (2001-2002), *Don Juan revient de guerre* d'Ödön von Horváth, mise en scène **Richard Brunel** (2001), *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mise en scène **Claudia Stavisky** (Les Célestins – les nuits de fourvière, 2002), *Sextuor Banquet* d'**Armando Llamas** (Théâtre de la Tempête –2003), *Caim* d'Enzo Cormann, mise en scène **Claudia Stavisky** (Les Célestins, 2003), *L'Opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht, mise en scène **Christian Schiaretti** (TNP novembre 2003), puis tournée jusqu'en décembre 2004, Théâtre de la Colline, TNS...). *L'Orage* d'Alexandre Ostrovski, mise en scène de Paul Deveaux (Théâtre de la Ville 2005),). *L'Age d'Or* de Georges Feydeau, mise en scène **Claudia Stavisky** (Les Célestins 2005)

SARAH FOURAGE, auteur

Sarah Fourage est née en 1975 à Nantes.

Formée à l'art dramatique à **I'ENSATT** - 59ème promotion (1997-2000) par Nada Strancar, Alain Knapp, Paul-André Sagel, elle a joué sous la direction de Serguei Isaev, Claudia Stavisky, Philippe Delaigue, Grégoire Monsaingeon et Emilie Valantin.

En tant que **comédienne**, elle travaille avec **Michel Raskine** (*Barbe Bleue, espoir des femmes* de Déa Loher), **Emilie Valantin**, Théâtre du Fust (*Qui t'a rendu comme ça*, d'après Roberto Arlt, *Castelets d'hiver*, et *L'Homme Mauvais*), **Michel Tallaron** (*Le Bouc*, de Fassbinder), **Gwenaël Morin** (*Poésie land*, attraction poétique), **Grégoire Monsaingeon** (*Chutes* de Gregory Motton), **Marjorie Evesque** (*Je suis une radio*), **Céline Massol** (*Gibiers du temps*, d'après Didier-Georges Gabily). **Claudia Stavisky** (*L'Age d'Or* de Georges Feydeau). Elle a participé à plusieurs lectures : *Touched* de Ursula Rani au festival Regards Croisés 2004 organisé par le **Troisième Bureau** à Grenoble et les *Itinéraires d'auteurs : Jacques Rebotier* à la Chartreuse sous la direction de **Jacques Rebotier** et **David Lescot** en 2004.

En tant qu'**auteur**, elle a signé ***Arcane Mineur*** et ***Vague Alarme, Les aventures d'Ex et Voto, Dernier Quartier, Le Grand Méchant Loup*** ; ainsi que ***Une Seconde sur Deux, Loteries et Plexi Hotel***, textes montés avec la Compagnie du Bonhomme.

Elle a récemment travaillé avec la compagnie Zéotrope pour un recueil de témoignage sur le quartier de La Poudrette à Villeurbanne et écrit ***Clairières de ciel*** pour la Compagnie Persona, metteur en scène Renaud Lescuyer.

L'Association Beaumarchais (bourse d'aide à l'écriture en 1998), le Centre National du Livre (bourse d'encouragement en 2002) et plus récemment la DMDTS et la Chartreuse, Centre National des Ecritures du Spectacle à Villeneuve lès Avignon ont encouragé et soutenu sa démarche d'écriture dramatique. C'est au cours d'une résidence à La Chartreuse en octobre 2003 qu'elle a pu concrétiser le projet de On est mieux ici qu'en bas qu'elle portait depuis deux ans.

LA COMPAGNIE DU BONHOMME

La compagnie s'est créée à Lyon en 2000, à la sortie de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) pour perpétuer le travail initié au sein de l'école sur le texte de Sarah Fourage, *Une seconde sur deux*.

Fondée à partir de la rencontre entre les textes de Sarah Fourage et l'envie qu'avait Marie-Sophie Ferdane de les monter, elle n'a depuis cessé d'explorer les liens qui unissaient l'écriture en mouvement d'un jeune auteur à une équipe de la même génération.

Cette collaboration évolue : le premier texte était entièrement constitué au début des répétitions alors que le second – qui a donné lieu au spectacle *Loteries* – est né d'un va-et-vient entre des thèmes chers à Sarah Fourage, et les impératifs de la scène rencontrés par l'équipe.

Dans le cadre de la Compagnie du Bonhomme, trois textes de Sarah Fourage ont été mis en scène par Marie-Sophie Ferdane :

Une seconde sur Deux, créé en septembre 2000 et tournée jusqu'en mars 2002 . L'Elysée (Lyon), le Toboggan (Décines, 69), Théâtre Kantor (Lyon), Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche, Les Rencontres Théâtrales de Saint-Chamond (42), le Grand Bleu, CDN (Lille).

Plexi Hotel, créé en juin 2003 après une résidence aux Subsistances, à Lyon.

Loteries, créé en février 2003 au Théâtre du Point du Jour (Lyon), repris en novembre 2003 au Théâtre de Villefranche-sur-Saône (69) et au Toboggan (Décines, 69)

La compagnie a également été invitée par le Troisième Bureau à participer au festival Regards Croisés à Grenoble en juin 2004 pour une lecture de *Touched* d'Ursula Rani.

EXTRAIT

SCENE 4.

UN : Arme du crime ?

HANS : Mélancolie.

DEUX : Pour déposer, il faut des éléments concrets.

HANS : Je ne sais pas, moi... À coup de pelle.

UN : Excuse nous mais à coups de pelle c'est vraiment...

DEUX : Vraiment...

HANS : Enfermez-moi, on n'en parlerait plus.

DEUX : Allez, on va te chanter une petite chanson.

UN : Ca s'appelle « La chanson du commissaire ».

Si un jour tu as le cafard, que tu sois honnête ou mafieux, pour échapper au désespoir, viens rallier notre enseigne bleue, tu l'aperçois dans le brouillard, c'est de tous les points lumineux, qui s'éparpillent sur le trottoir, sans doute le plus chaleureux. Si malgré les abus fêtards, tu l'aperçois, soit bienheureux, à l'intérieur tel un buvard, on épongera tes aveux.

On en veut du bleu, on en veut du bleu, car ce n'est pas toujours facile, de savoir qui commet les crimes, de ne pouvoir rien faire pour eux.

On en veut du bleu, on en veut du bleu, obligés de rester tranquilles, pendant que les assassins triment, et qu'on sait qu'c'est eux.

Rejoins nous car nous t'aimons, toi qui crois que le monde est fou, qui nous prends un peu pour des cons, alors que nous savons d'jà tout. Démographie cartographie, on est obligés d'être mous, car on prévoit les infamies, mais en vérité on s'en fout. On vous protège, on vous surveille, on sait toujours qui a fait l'coup, dormez donc sur vos deux oreilles, sinon on vous mettra au trou.

On en veut du bleu, on en veut du bleu, mais on s'ennuie à en crever, tant que le monde est ce qu'il est, on demande qu'à fermer les yeux.

On en veut du bleu, on en veut du bleu, mais flic c'est pas ce qu'on croyait, marmot le rêve il s'est défait et on s'est retiré du jeu.

HANS : Qu'allez-vous faire de moi ?

UN : Nous allons t'inscrire au Répertoire des Possibles.

DEUX : Combien peux-tu donner ?

UN : Inscription. Frais de dossier. Démission filiale, tapage voie publique, tentative de refuge auprès des services publics. Coups de pelle, meurtre virtuel.

DEUX : Montant total TTC, soutien moral inclus, bonus chanson : 678,37.

HANS : Je ne peux pas payer je dépends de ma mère.

UN : Tu devrais faire un tour à Laforêt S.A. Ils embauchent.

DEUX : Et maintenant, dehors !

EXTRAIT

SCENE 7.

LA MERE : Où étais-tu ? Je me suis fait un sang d'encre. Les matins ne me procurent aucune joie. Au réveil, je pleure. Je vois tous ces visages faits de la même manière, un nez, deux yeux, deux oreilles, une bouche, et cela me dégoûte, autant de vie qui gigote, mon dieu ! Où étais-tu ?

GRETA : Je découperai ma tronche et j'en ferai un puzzle à reconstituer.

LA MERE : Et ton frère ? Greta, j'ai peur pour lui. J'ai trouvé dans sa chambre un traité de physique chimie ouvert à la page « comment fabriquer une bombe artisanale ». Depuis la mort des Maurice, il a l'œil mauvais. Il est ombre au pays des ombres. En sa présence, on parle de lui à la troisième personne. Il ne sait plus ce qui lui brûle la gorge.

GRETA : Oh Maman, si seulement je pouvais te confier un secret !

LA MERE : Oh Greta, si seulement tu pouvais me confier un secret ! Ah si j'avais 20 ans mais j'en ai 45.

Où sont passées mes pattes d'éléphant, lunettes oranges et roses cardigans
Doigts écartés en signe de victoire, nous pensions avoir tué les années noires,
Où sont passés les fleurs psychédéliques, les narguils la céleste musique,
Nous prêchions seulement la paix et l'amour, hélas des années noires est le retour

Ah si j'avais 20 ans, mais j'en ai 45, des remèdes existants, aucun ne me requinque
Contre ménopause, cellulite et arthrose, je veux un corps de nymphe, la gloire un teint de rose...

GRETA : Je crois que je suis amoureuse.

LA MERE : Ma petite bestiole.

GRETA : Dès qu'il m'arrive quelque chose de bien, tu pleures.

LA MERE : De joie ma pouliche, de joie et d'amertume.

Depuis longtemps ma couche est restée vide, les miroirs s'esclaffent en voyant mes rides,
À l'arrière d'une moto cheveux aux vents, je me voyais à jamais sans enfants
Si l'on m'avait dit que j'aurais un fils, dans ces glorieuses années 70,
Et une petite pimbêche enamourée, je crois que de rire j'en aurais pleuré

Ah si j'avais 20 ans, mais j'en ai 45, des remèdes existants aucun ne me requinque
Chirurgie esthétique, massages lymphatiques, je veux un corps de nymphe une parfaite
plastique

GRETA : Il est beau comme la mer.

LA MERE : J'aurais dû rester ouvrière des premiers temps, ou blanchisseuse. Comme le vaccin, distiller l'effort en vous. L'un est mélancolique, l'autre gambade. Ma chérie, tu vas souffrir... Vous ne savez pas vous défendre, et l'eau se referme sitôt le caillou jeté dedans.

Calendrier des représentations

Janvier 2006

Mardi	24	20h30
Mercredi	24	20h30
Jeudi	26	20h30
Vendredi	27	20h30
Samedi	28	20h30
Dimanche	29	Relâche
Lundi	30	Relâche
Mardi	31	20h30

Février 2006

Mercredi	1 ^{er}	20h30
Jeudi	2	20h30
Vendredi	3	20h30
Samedi	4	20h30
Dimanche	5	Relâche
Lundi	6	Relâche
Mardi	7	20h30
Mercredi	8	20h30

Fédération des Associations de Théâtre Populaire, 13 représentations

Vendredi 10 février	MILLAU ATP Sud Aveyron, salle René Rilleux
Mercredi 15 et jeudi 16 février :	NÎMES Théâtre de l'Odéon
Mercredi 22 février	BIARRITZ ATP côte basque, Casino municipal
Vendredi 24 février	DAX ATP de Dax
Mardi 7 mars	POITIERS ATP Georges Baelde, le théâtre de Poitiers
jeudi 9 mars	ORLEANS Carré St Vincent, salle Jean-Louis Barreau
Samedi 11 mars	CARCASSONNE ATP de l'Aude, Théâtre de Douzens,
mardi 14 mars	AIX ATP d'Aix en Provence
Jeudi 16 mars	EPINAL ATP des vosges, Auditorium de la Louvière
Samedi 18 mars	UZES Salle de Ancien Evêché
Mardi 21 et mercredi 22 mars	AVIGNON Le Tinel à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon